

Statue à Trégréhenne

Depuis le début août 2002, une nouvelle statue domine les hauteurs de Muzillac, en remplacement d'une précédente brisée accidentellement. Cette première fut érigée en 1954, sur la butte de Trégréhenne. Ce qui est à considérer comme un évènement pour la paroisse est bien sûr relaté dans *Le Clocher de Demain**.

La première mention de la volonté d'ériger une statue dans le quartier de Trégréhenne, à proximité de la chapelle Notre-Dame-de-Tout-Secours, remonte au numéro de juin 1952. Le dimanche 25 mai, une grand-messe et des vêpres dans la chapelle sont suivies d'une fête champêtre : "la recette qui fut très satisfaisante permettra d'élever un jour prochain une belle statue de la Sainte Vierge sur la colline du Renaud". A noter, insérer dans le texte, un dessin d'une Vierge à l'Enfant, Cette idée cadre avec une volonté d'embellissement de la paroisse et notamment du quartier : dès 1950, le curé demande à la mairie "de voter les fonds nécessaires à la restauration de la chapelle", en plus des travaux déjà effectués. De son côté, fin 1950, le quartier du Moustéro accueille une statue du Sacré-Cœur.

Le numéro 30 du *Clocher*, en date de juin 1954, précise le projet. D'après le rédacteur, " nous avons la chance d'avoir sur le territoire de Muzillac une belle statue du Sacré-Cœur qui domine le quartier du Moustéro et qui de là étend sa protection sur la paroisse toute entière. Nous avons l'intention d'ériger, en cette année mariale, une statue de la Sainte Vierge, à l'autre extrémité de la paroisse, sur les landes du Renaud, à quelques centaines de mètres de la chapelle N.-D. de Tout-secours de Trégréhenne". Sa pose, prévue à l'origine pour

le 5 ou le 12 septembre, est reportée au dimanche 5 décembre ; cette date « marque à la fois la fin de notre semaine mariale et la clôture de l'année mariale ». Auparavant, elle est exposée, à partir du 1^{er} novembre, en l'église paroissiale. Comme pour la statue du Sacré-Cœur, la paroisse demande aux gens de la frairie de Trégréhenne, estimés à une soixantaine de familles, de fournir la moitié du coût de la statue, soit 32 500 Frs.

Le 5 décembre 1954, la Vierge à l'Enfant, sous le vocable de Notre-Dame-des-Champs, est érigée sur la grée de Trégréhenne. "La face tournée vers Muzillac, la Vierge semble vouloir envelopper dans ses bras maternels toutes les familles de la paroisse et bénir tous nos champs. N'oublions pas qu'elle est en même temps Notre-Dame-de-Tout-Secours".

Montée sur un socle, elle est à l'origine bleu et blanche, puis entièrement blanche. Dans le numéro de novembre 1954, le curé de Muzillac assure certains paroissiens qui trouvent la Sainte "trop belle pour être ... exposée à la pluie et au vent du large". Et ce ne sont pas en effet les intempéries qui lui seront fatales, mais une manœuvre malheureuse d'un ouvrier agricole il y a quelques années.

Brisée en de nombreux morceaux, la décision a été prise par la frairie de Trégréhenne de la remplacer.

Cette tâche a été confiée à Guénaël Grayo, un tailleur de pierre de la commune. Âgé de 26 ans et fort d'une expérience de 4 ans en entreprise après 2 ans d'apprentissage au CFA de Louvigné-Du-Désert (Ille-et-Vilaine), il s'est servi comme modèle de la première statue, en partie collée ainsi que de plusieurs photographies de celle-ci.

Le choix de la matière s'est porté sur 3 gros blocs de granit beige à grain fin et serré, extraits des carrières Rouzic au Saint près du Fauët, et débités à la fin de l'année 2001.

D'une densité de 2600 kg/m³, ce type de granit, relativement " malléable ", est ordinairement utilisé dans le bâtiment, les cheminées, et également parfois pour la sculpture.

Ayant nécessité plus de 120 heures de travail, et pesant à l'état final environ 300 kg pour 1 m60 de haut, la Vierge à l'Enfant a été installée le mercredi 7 août 2002 par Guénaël Grayo, Serge Grayo, André Guillouzouic, président de la Frairie de Trégréhenne, et Michel Magrés. Les caractéristiques de son grain lui donnent une palette de couleurs variable suivant la luminosité du moment. Certains des convives ont d'ailleurs pu le constater lors de la récente fête du quartier le 18 août dernier.

Statue : Guénaël
GRAYO Texte : Guénaël
GRAYO, Christophe MAGRES

* Le Clocher de Demain, bulletin paroissial de Muzillac, succédant en 1947 à La Voix de Saint Pol, Archives Départementales du Morbihan.

